

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : Olivier Bloesch, olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an

N° 646. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Juillet 2020.

« Ça va votre épaule ? – Quelle épaule ? Y a pas plus d'épaule que de Virginie. »

(Capitaine Marleau, policière comique)

Verfremdungseffekt

Dans une récente fiche sur la distanciation sociale (643, avril 2020), nous évoquions les écrits de Bertolt Brecht sur la dramaturgie. Il parle de *Verfremdungseffekt*, soit « effet de mise à l'écart, effet aliénant ». Mais le mot *Verfremdung*, « aliénation », lui, ne prend pas le « s » du génitif allemand qui existe dans le mot composé *Verfremdungseffekt*. Or nous avons écrit *Verfremdungs*. Nos excuses les plus plates pour cette faute d'orthographe.

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)

Superpropagation, n. f.

On a de la peine à éviter les termes liés à la Covid-19 en 2020. Il y en a sur toutes les unes, dans toutes les petites lucarnes. Récemment, une personne infectée, qu'elle le sache ou non, est allée en boîte de nuit et a envoyé en quarantaine près de 300 personnes, une fois les symptômes décelés. Ce comportement lui a valu un nouveau petit nom : *superpropagateur*. Ce mot et ses dérivés sont nés en 2020 dans le sillage du nouveau coronavirus. *Superpropagateur* est un calque de l'anglais *superspreader*. Moralité : fuyons les discothèques.

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)

Cluster, n. m.

Les autorités médicales francophones font décidément preuve de peu d'imagination : voilà qu'un *foyer de contagion ou de contamination* de la Covid-19 s'appelle désormais *cluster*, sur le modèle anglo-saxon de *disease cluster*, utilisé dans ce sens lors de pandémies. Et les médias, évidemment, relaient à l'envi cet anglicisme navrant et malvenu. Évidemment, c'est plus court dans les journaux aux petites justifications.

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)

Glottophobie, n. f.

Le terme glottophobie désigne toute discrimination linguistique fondée sur certaines langues ou certains accents. Elle pourrait se manifester par exemple lors d'un entretien d'embauche où le candidat serait recalé parce qu'il est Marseillais... C'est le sociolinguiste Philippe Blanchet qui a créé ce terme en 2008, sur la base du grec ancien γλωττα, *glōtta*, variation de γλώσσα, *glōssa* (« langue »), et du suffixe -phobie. Il le définit ainsi : « Le mépris, la haine, l'agression, le rejet, l'exclusion, de personnes (...) fondés sur le fait de considérer comme incorrectes, inférieures, mauvaises certaines formes linguistiques usitées par ces personnes. »

Source : Wiktionnaire

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)

Chimère, n. f.

En génétique, une chimère est un organisme formé de deux populations de cellules distinctes, voire plus. Une hypothèse en particulier inspire des théories parfois complotistes : le virus SARS-CoV-2 (le vrai nom scientifique du nouveau coronavirus) est-il issu de la sélection naturelle ou a-t-il été fabriqué de toutes pièces en laboratoire ? Une étude offre quant à elle une tout autre explication de l'origine du SARS-CoV-2 : celle d'une chimère née de deux virus différents. Allez savoir...

Sources : Inserm, fredzone.org

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)

Pangolin, n. m.

Selon le *Robert*, ce mot d'origine malaise désigne un mammifère édenté vivant en Asie et en Afrique, au corps couvert d'écaillés et qui se roule en boule en cas de danger. Les Chinois sont friands de *pangolins*, que l'on trouvait aisément sur les marchés de Wuhan avant la pandémie. On n'en trouve plus, car cet animal sauvage est soupçonné, tout comme certaines chauves-souris, d'être vecteur du nouveau coronavirus et il a été interdit à la vente.

(Défense du français, N° 646, juillet 2020)